

nommée *salsifis*. Le bétail la mange avec avidité, et le lait des vaches en devient meilleur et plus abondant. On apprend aussi du Cap de Bonne Espérance, que l'éducation des vers à soie va probablement devenir une branche profitable d'industrie dans cette colonie. La soie qu'on y a obtenue est d'une belle qualité, et les vers y vivent bien en plein air.

Les observations suivantes faites par M. ALBERT, sont tirées des *Archiv der Deutschen Landwirthe*. C'est l'opinion générale parmi les agriculteurs que le transport des semences d'un lieu à un autre a une grande influence, non seulement sur la quantité, mais encore sur la qualité du produit; et que certains sols sont plus propres que d'autres à la culture de différentes plantes. C'est pour cette raison que dans tous les pays de l'Europe on fait venir la graine de chanvre de Riga, et que dans plusieurs cantons de l'Allemagne on achète l'avoine de semence dans certains villages exclusivement. M. Albert a scrupuleusement examiné les différentes opinions sur ces sujets, et en est venu aux conclusions suivantes: Il a trouvé qu'il était plus avantageux de prendre la semence dans les lieux où la plante-mère avait acquis le plus de développement. Ainsi, la meilleure méthode est de semer le bled sur un sol glaiseux plutôt que sur un sol sablonneux, attendu que les grains y sont plus gros et en plus grand nombre. Il dit que, comme la température du sol a une plus grande influence sur le développement des plantes que le climat même, l'opinion que les semences doivent être prises exclusivement au nord ou au sud est erronée. Les semences seront plus grandes ou plus petites à proportion des feuilles. Du bled pris d'un terroir sablonneux ne deviendra pas sur un meilleur sol supérieur à ce qu'il était sur le terroir sablonneux. Le changement de semence ne produit pas de soi le changement dans le produit; mais ce changement doit être attribué exclusivement à l'influence du sol, du climat et de la culture. Lorsque les graines seront semées dans différents sols alternativement, on verra prédominer les caractères distinctifs qui s'étaient développés antérieurement sur la plante qui avait été longtemps dans le même sol. Elle est fautive l'opinion que le bled dégènera, si la semence n'est pas changée; mais les gros grains doivent incontestablement être préférés aux petits. Il y a analogie, sous ce rapport, entre les plantes et les animaux. M. Albert termine en disant, que quelque soit l'influence de la culture, elle ne pourra jamais surmonter celle que les propriétés de certains terrains exercent sur la nature des végétaux. (*Lecture by Mr. Brodic.*)

M. D'ARCET a préservé du bled qui avait été infesté de calendres, pendant un temps considérable, en le mettant dans des vaisseaux auparavant remplis d'acide sulphurique. Toutes